



## Lutte contre les grossesses en milieu scolaire : cas de l'atonvlê comme une méthode endogène

**YATTE Akouba Lauvely Loriane Seka**  
Université Felix Houphouët-Boigny  
[lorianeseka@gmail.com](mailto:lorianeseka@gmail.com)

**ASSANVO Amoikon Dyhie**  
Université Felix Houphouët-Boigny  
ORCID iD : 0000-0002-9890-4184  
[adyhies@gmail.com](mailto:adyhies@gmail.com)

### **Résumé :**

*La problématique des grossesses en milieu scolaire de la jeune fille continue de faire couler beaucoup d'encre, et devient un enjeu majeur tant pour les parents que pour l'État ivoirien, à travers le ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation (MENA). En effet, malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation faites par les ONG, MENA dans les écoles, collèges et lycées du pays, le problème persiste et tend à s'aggraver. À travers la présente étude, nous voulons signifier qu'outre les campagnes de sensibilisation, l'usage de l'atonvlê pourrait concourir une baisse des grossesses en milieu scolaire.*

**Mots-clés :** grossesses en milieu scolaire, jeune fille, sensibilisation, atonvlê, l'éducation nationale

## **Fight Against School Pregnancies: The Case Of Atonvlê As An Endogenous Method**

### **Abstract:**

*The issue of teenage pregnancies in schools remains a major concern, both for parents and the Ivorian government, particularly through the Ministry of National Education and Literacy (MENA). Despite numerous awareness*

*campaigns carried out by NGOs and MENA in schools, colleges, and high schools across the country, the problem persists and tends to be worsening. Through this study, we aim to suggest that beyond awareness campaigns, the use of atonvlê could help reduce the incidence of school-related pregnancies.*

**Keywords:** *school pregnancies, teenage girls, awareness, atonvlê, national education.*



## Introduction

Les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire constituent un phénomène de préoccupation majeure. En effet, ce phénomène touche de nombreuses jeunes filles, entravant leur parcours scolaire et ayant des conséquences sociales, économiques et psychologiques importantes. Ce problème est souvent lié à des facteurs socio-économiques, culturels, ainsi qu'à des défis en matière de sensibilisation et d'éducation à la santé sexuelle et reproductive. Les statistiques récentes indiquent que le taux de grossesse en milieu scolaire en Côte d'Ivoire est relativement élevé, bien qu'il puisse varier selon les régions. Les jeunes filles, en particulier dans les zones rurales, sont souvent plus vulnérables à ce phénomène. En 2020, des rapports ont révélé que plusieurs milliers de jeunes filles étaient concernées chaque année, avec des chiffres qui ont suscité une prise de conscience sur l'ampleur du problème. À partir des faits évoqués ci-dessus, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelles sont les facteurs des grossesses en milieu scolaire ? Quelles sont les actions menées par le gouvernement ivoirien et les ONG ? En quoi l'atonvlé pourrait-il être une panacée contre ce phénomène ? En guise de tentative de réponse, nous estimons que les facteurs liés aux grossesses en milieu scolaire de la jeune-fille sont multiples. Face donc à ce mal pernicieux, des campagnes de sensibilisation, des décrets ministériels punitifs des auteurs fautifs semblent pourtant avoir été prescrits, mais sans le succès escompté sur le terrain. Face à cette absence de résultats probants pour endiguer les phénomènes de

grossesses, il appartient au peuple Agni de puiser de son patrimoine immatériel des solutions pérennes.

## **1. Cadre théorique et méthodologique**

Pour conduire à bien cette étude, nous nous appuyons sur la théorie socio-descriptive. Cette méthode est une approche qui se concentre sur l'observation et la description des phénomènes sociaux sans nécessairement chercher à imposer des théories ou des interprétations. En ce qui concerne la collecte des données, nous avons utilisé trois méthodes d'approches : l'observation, l'entretien semi-directif avec certains informateurs et un lexique que nous avons constitué ; le focus groupe et l'observation. La période d'observation a été réalisée à l'aide d'outils d'enregistrement tels que nos téléphones portables Samsung équipés de l'application Easy Voice Recorder ainsi qu'un dictaphone. Ces dispositifs nous ont permis de recueillir des données pendant nos échanges avec les informateurs, les habitants du village et les enseignants. L'enquête de terrain s'est effectuée de décembre 2023 à janvier 2024 dans le village de Ketesso, situé à 174 km d'Abidjan. La rédaction de ce travail a bénéficié de l'appui et du soutien précieux de plusieurs informateurs que nous tenons à remercier. Bien que faisant partie de la communauté Sanwi, il s'est avéré indispensable de solliciter des informateurs extérieurs. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de cette recherche. Il a été nécessaire de réviser et compléter un corpus préexistant avant d'effectuer des enquêtes sur le terrain. Tous nos informateurs principaux ont été choisis en fonction de leur disponibilité et de leur connaissance approfondie de la culture liée à notre langue d'étude. Il s'agit notamment de



**Soumission : 14/05/2025    Acceptation : 02/06/2025    Publication : 15/07/2025**

DONGO Gnankon, YATTE Seka Antoine Koko, BROU Attian, et ENOKOU Angel Epse YATTE. En raison de la thématique de notre travail, centrée sur les grossesses en milieu scolaire, le recueil des données nous a conduits à nous tourner vers des enseignants, à savoir KANE Vagouo, KOFFI Yah Olga, ESSETCHI Marcel, BANGALI Mouloh Gervais, et KOUASSI Marcine.

## **2. Résultats**

À titre de rappel, d'ores et déjà en 2019, le ministère de l'Éducation nationale et de l'enseignement technique a révélé que près de 10 000 filles étaient tombées enceintes dans les écoles en Côte d'Ivoire, soit environ 2% des filles scolarisées. Selon des rapports du Ministère de la Solidarité, de la Femme et de l'Enfant, environ 30% des grossesses en milieu scolaire surviennent dans les régions rurales du pays, où l'accès à l'éducation sexuelle et aux services de santé reproductive est plus limité. En 2020, un rapport de l'UNICEF a également souligné que 10 000 à 15 000 jeunes filles se retrouvent enceintes chaque année dans les écoles primaires et secondaires en Côte d'Ivoire. Ce chiffre a varié selon les années et les différentes zones géographiques, notamment en fonction de la sensibilisation et des efforts locaux pour lutter contre ce phénomène. Outre, d'après un rapport du Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) fait sur les grossesses en milieu scolaire, « au moins 4 600 écolières, collégiennes et lycéennes étaient enceintes durant l'année écoulée, ce qui constitue une hausse préoccupante de 28 % par rapport à l'année précédente » (Le

Monde Afrique, 11 juin 2024 à 17h45)<sup>1</sup>. Enfin, dans un communiqué produit par le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH), le 04 juin 2024, 4137 cas de grossesse en milieu scolaire ont été enregistrés sur la période de septembre 2023 à mai 2024 sur l'étendue du territoire ivoirien. Par comparaison de l'année scolaire 2022-2023, ce taux est en hausse de 15,30%. Toujours selon le même rapport, les zones les plus touchées sont les régions :

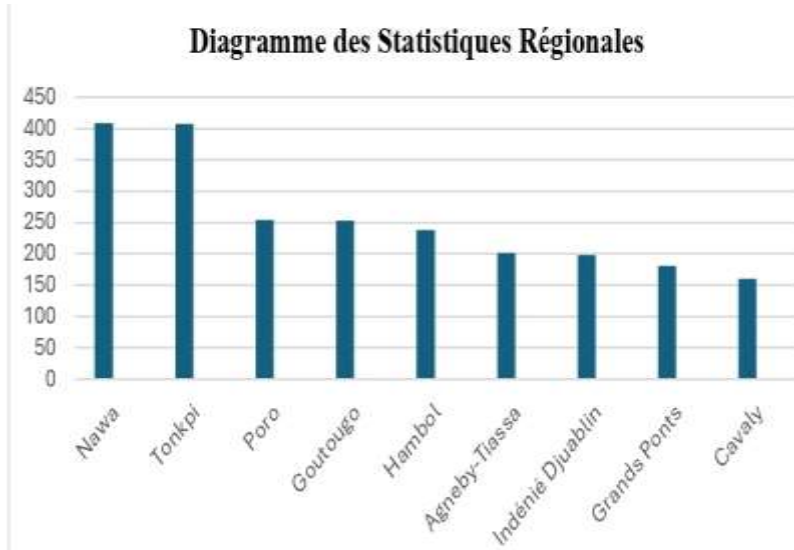
### Tableau des Statistiques Régionales

Régions	Taux	Pourcentage
Nawa	409	9,88%
Tonkpi	408	9,78%
Poro	254	6,13%
Goutougo	253	6,11%
Hambol	238	5,75%
Agneby-Tiassa	201	4,85%
Indénié Djuablin	198	4,78%
Grands Ponts	181	4,37%
Cavalé	160	3,86%
Total	2322	56,15%

Source : Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH)<sup>2</sup>

<sup>1</sup> En ligne [https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire\\_6238743\\_3212.html#:~:text=D'autres%20sont%20moins%20réjouissants,par%20rapport%20à%20l'année](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire_6238743_3212.html#:~:text=D'autres%20sont%20moins%20réjouissants,par%20rapport%20à%20l'année)

<sup>2</sup> <https://cndh.ci/wp-content/uploads/2015/10/COMMUNIQUE-DE-PRESSE-N°03.pdf>



**Source :** Conseil National des Droits de l'Homme (2023)

Sur les trente-une régions que forme la Côte d'Ivoire, ces régions citées totalisent 56,12% des cas de grossesse, avec un pic pour la seule région de la Nawa, soit 9,88%. Bien que le Sud Comoé ne soit pas indexée dans ce tableau sombre (Aboisso), il n'en demeure pas moins de l'inexistence de cas de grossesse. En effet, lors de notre enquête de terrain, des cas de grossesse ont été relevés. C'est ainsi qu'à partir des archives consultées au Collège Moderne de Ketesso (CMK), de 2016 à 2019, 14 cas de grossesse ont été recensés pour le seul Collège. À titre illustratif, les tableaux ci-dessous fournissent un aperçu de l'ampleur des grossesses. Par souci de confidentialités, certains éléments ont été supprimés (matricule) ou abrégés (Nom et Prénoms) pour protéger la vie privées des mères précoces.

**Tableau 1**

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
K. E. A	5 <sup>ème</sup> 3	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu

**Source :** CMK 2016-2017

**Tableau 2**

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
E.A.D.C	5 <sup>ème</sup> 2	14 ans	Aucun	Mai 2018	Inconnu
A.A-B.L	5 <sup>ème</sup> 3	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
E.D.A.V	4 <sup>ème</sup> 1	16 ans	Aucun	02/07/2018	Mécanicien

**Source :** CMK 2017-2018

**Tableau 3**

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
K. D. P	5 <sup>ème</sup> 1	13 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
A. A-B. L	5 <sup>ème</sup> 2	15 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu
K. A. M-J		12 ans	10/12/2018	29/03/2019	Inconnu
K.A .E	4 <sup>ème</sup> 2	18 ans	30/04/2019	13/08/2019	Inconnu
A.B.D.M-B	3 <sup>ème</sup> 1	16 ans	02/04/2019	Inconnu	Inconnu
A. M. D	3 <sup>ème</sup> 2	18 ans	Aucun	Inconnu	Inconnu

**Source :** CMK 2018-2019



Soumission : 14/05/2025 Acceptation : 02/06/2025 Publication : 15/07/2025

Tableau 4

Identité	Classe	Age	Dépôt du certificat de grossesse	Accouchement	Auteur
B. A	5 <sup>ème</sup> 1	12 ans	05/11/2019	15/02/2019	Mécanicien
Y. A. C		14 ans	05/11/2019	06/12/20119	Planteur
K. E. A	4 <sup>ème</sup> 1	16 ans	Aucun	Inconnu	Élève
B. G	3 <sup>ème</sup> 1	17 ans	04/12/2019	05/01/2020	Mécanicien

**Source** : CMK 2019-2020

Selon les données fournies par L'ONG *Save the women*, le mercredi 29 mars 2023, et consultables directement sur le site internet<sup>3</sup>, la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) d'Aboisso affichait 104 cas de grossesses contre 4533 au plan national, soit un taux de 2,22%. Bien que ce taux soit relativement peu élevé, il constitue, cependant un défi à relever, à la fois pour les ONG que l'État ivoirien. Outre une forte stigmatisation autour de la grossesse en milieu scolaire pousse parfois certaines filles à cacher leur état plutôt qu'à chercher de l'aide. Avant de relever les différentes campagnes menées par les acteurs concernés, essayons de comprendre les causes et conséquences liées aux grossesses en milieu scolaire en pays Agni.

### 3. Analyse et discussion

Les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire représentent un phénomène préoccupant et complexe qui découle de plusieurs facteurs sociaux, économiques,

<sup>3</sup> [https://alloecole.ci/detail\\_actualite?cd\\_act=642be8324099a](https://alloecole.ci/detail_actualite?cd_act=642be8324099a) [données consultée le dimanche 26 janvier 2025 à 01H48]

culturels et éducatifs. Ces grossesses sont souvent considérées comme un frein à la scolarité des jeunes filles et peuvent avoir de lourdes conséquences pour elles et pour leur entourage. De manière non exhaustive, voici quelques causes principales de ce phénomène : manque d'éducation sexuelle, inégalités de genre, pauvreté et vulnérabilité économique, facteurs familiaux, etc.

### **3.1. Manque d'éducation sexuelle**

Le manque d'éducation sexuelle adéquate est une cause fréquente des grossesses en milieu scolaire. De nombreuses adolescentes ne reçoivent pas suffisamment d'informations sur la sexualité, les risques liés aux rapports sexuels non protégés, ou les conséquences d'une grossesse non désirée. Chez les Agni, il existe de nombreux tabous concernant la sexualité. En effet, la sexualité est profondément enracinée dans les traditions culturelles et les normes sociales en place, qui dictent les comportements, les rôles de genre et les attentes liés à la procréation. Par exemple, les relations sexuelles avant le mariage sont mal vues, et l'intimité sexuelle est souvent un sujet délicat à aborder publiquement ou même en famille. Dans le cadre familiale (pour ne citer que ce cas), il est très rare, voire impossible pour les parents de parler de sexualité à leurs enfants adolescents. En parler, n'est certes pas interdit culturellement, mais c'est être vue comme une personne de mœurs légères car les relations sexuelles sont exclusivement réservées au cadre matrimonial. Généralement, les sujets abordés entre mère et filles tournent autour de la soumission qu'elle doit avoir dans son foyer pour son mari, la procréation. En effet, la fertilité est valorisée, et avoir des enfants est un objectif primordial dans le mariage. Les femmes, en particulier, sont



Soumission : 14/05/2025 Acceptation : 02/06/2025 Publication : 15/07/2025

jugées en fonction de leur capacité à procréer. À ce titre, la stérilité, qu'elle soit masculine ou féminine, peut être stigmatisée et entraîner des pressions sociales sur les couples.

### **3.2. Inégalités de genre, pauvreté et vulnérabilité économique**

Les rôles de genre jouent un rôle central dans la sexualité des Agni. Traditionnellement, les hommes et les femmes ont des attentes différentes en matière de sexualité, notamment en termes de comportements et de responsabilités. Les hommes sont généralement perçus comme les chefs de famille et les principaux responsables de la fertilité, tandis que les femmes sont souvent vues comme les gardiennes de la famille, de la maternité et de la reproduction. Ces rôles influencent les attentes sociales relatives à la sexualité et à la procréation. En outre, les inégalités entre hommes et femmes, particulièrement dans certaines régions de la Côte d'Ivoire, sont également une cause importante des grossesses en milieu scolaire. D'après les données du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH, 2021)<sup>4</sup>, le Sud-Comoé dont Aboisso est le chef-lieu de district, a une population estimée à 1501336, avec un dénombrement de 789300 hommes et de 712036 femmes, soit un taux de masculinité de 111 hommes pour 100 femmes. Aussi, il arrive que les filles peuvent se retrouver dans des situations où elles sont exploitées sexuellement par des hommes plus âgés, souvent en échange de biens matériels ou d'argent. L'absence de soutien familial, la pauvreté et les

---

<sup>4</sup> <https://plan.gouv.ci/assets/fichier/RGPH2021-RESULTATS-GLOBAUX-VF.pdf> [consulté le dimanche 26 janvier 2025 à 03H51]

pratiques patriarcales peuvent rendre ces filles vulnérables à de telles situations. Comme on peut le constater, la pauvreté est un facteur clé contribuant aux grossesses précoces. Dans les familles pauvres, certaines filles peuvent se retrouver contraintes d'entretenir des relations avec des hommes plus âgés pour améliorer leur situation économique (Cf. tableau 4).

### **3.3. Actions initiées par le Gouvernement et des ONG**

Pour contrer le phénomène de grossesses en milieu scolaire, aidé par des ONG, le gouvernement ivoirien a mis en place plusieurs mesures de luttes. Il s'agit entre autres des programmes d'éducation à la santé sexuelle et reproductive (programmes visant à sensibiliser les jeunes filles et garçons à la sexualité responsable, à la contraception et à la prévention des infections sexuellement transmissibles), du renforcement de la législation (des lois ont été renforcées pour permettre aux jeunes filles enceintes de poursuivre leur éducation, bien que leur mise en œuvre effective reste un défi [Cf. l'Arrêté No. 31/MENET/FP/DELC du 05 Mars 2019 Portant report de scolarité dans le système éducatif ivoirien])<sup>5</sup>, des campagnes de sensibilisation (le ministère de l'Éducation nationale, en collaboration avec des ONG, mène des campagnes de sensibilisation pour encourager les filles à éviter les comportements à risque et à accéder à des services de santé reproductive).

---

<sup>5</sup> <https://www.assomonde.com/2024/03/04/5-ans-plus-tard-arrete-du-5-mars-2019-la-scolarisation-des-filles-et-la-lutte-contre-les-grossesses-en-milieu/#:~:text=La%20Côte%20d'Ivoire%20s,dans%20le%20système%20éducatif%20ivoirien.>



### **3.4. Limites des actions initiées par le Gouvernement**

Malgré les efforts pour sensibiliser les élèves et les enseignants, l'éducation sexuelle reste insuffisante et souvent incomplète dans de nombreuses écoles. L'enseignement de la sexualité est parfois limité à des informations de base sur les risques des grossesses précoces, sans aborder suffisamment les questions relatives à la gestion de la sexualité, la contraception, le consentement et la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Par ailleurs, la stigmatisation autour de la sexualité et du sexe au sein de certaines communautés limite la capacité des jeunes à poser des questions et à chercher de l'aide. Notons également que les mesures actuelles ne suffisent pas à offrir un soutien psychosocial adapté aux jeunes filles enceintes ou aux adolescentes confrontées à une grossesse en milieu scolaire. Les services de conseil sont souvent inexistantes ou insuffisants, et les filles enceintes sont rarement accompagnées pour surmonter les défis émotionnels, psychologiques et sociaux liés à leur situation. Ce manque de suivi après une grossesse peut également entraîner des retours en arrière dans leurs parcours scolaires et professionnels. À cela s'ajoute l'absence de programmes adaptés aux garçons. En effet, les programmes actuels visent principalement les filles, avec l'idée qu'elles sont les principales responsables des grossesses précoces. Cependant, les garçons, qui jouent un rôle important dans la grossesse, ne sont souvent pas impliqués dans les efforts de prévention. Il existe peu d'initiatives ciblant spécifiquement les garçons pour les éduquer sur la responsabilité partagée en matière de sexualité et de contraception. Pour terminer, même si des lois existent pour interdire les grossesses

précoces et les mariages forcés, leur application reste parfois inefficace en raison du manque de volonté politique, de la corruption locale ou du manque de moyens pour appliquer les sanctions. De nombreuses filles enceintes sont encore exclues de l'école, même si la loi stipule qu'elles devraient pouvoir y revenir après leur accouchement. La faiblesse des contrôles et de la surveillance sur le terrain empêche l'application effective des politiques.

### **3.5 Facteurs familiaux et culturels**

Les relations familiales dysfonctionnelles, en particulier l'absence de communication sur des sujets sensibles comme la sexualité, peuvent inciter certaines jeunes filles à avoir des relations en dehors du cadre conjugal. En cas de grossesse, le manque de soutien parental et surtout le châtement culturel imposant des sanctions disciplinaires, certaines filles, par exemple, peuvent fuir des situations familiales difficiles et se retrouver exposées à des risques.

### **3.6. Rôle de l'atonvlê dans l'éducation et de transmission des valeurs**

L'Atonvlê joue un rôle éducatif majeur. Elle permet à la jeune fille d'acquérir non seulement des connaissances pratiques, mais aussi des valeurs culturelles et spirituelles profondes, essentielles à son épanouissement au sein de la société. Les enseignements reçus lors de la période d'initiation sont souvent considérés comme des fondations pour une vie adulte réussie. Bien que ces enseignements soient généralement axés sur futur rôle dans le foyer, ils imposent à la fille l'interdiction ferme de contracter une grossesse précoces, c'est-à-dire hors mariage. Selon les us et coutumes Agni, tout enfant doit naître dans un cadre légal,



**Soumission : 14/05/2025    Acceptation : 02/06/2025    Publication : 15/07/2025**

c'est-à-dire dans un mariage contracté par les époux devant les deux parents. Vulgarisé à l'échelle locale, *l'atonvô* peut contribuer à lutter contre les grossesses en milieu scolaire. Car, toute élève fille agni n'ayant pas accompli ce rite est considérée comme une personne impure, une pari par la communauté, donc ne pouvant avoir des rapports intimes avec un homme de peur de tomber enceinte et facto déshonorer ses parents. S'il arrive qu'elle tombe enceinte, elle s'expose à des sanctions disciplinaires sévères. Il s'agit en l'occurrence du bannissement du village de la jeune-fille et son enfant ; de la non-reconnaissance de l'enfant comme membre à part entière du village, en d'autres mots, ce dernier sera toujours considéré comme un paria par la communauté villageoise. Il ne pourra donc jamais hériter ni réclamer un héritage. Cependant, force est de constater que les dynamiques de pouvoir, les tabous sociaux et les attentes familiales imposés à la jeune mère et son enfant sont tombés en désuétude. Aujourd'hui, bien que certains aspects de la sexualité restent fortement ancrés dans les normes traditionnelles, l'influence de la modernité, des politiques de santé publique et des mouvements sociaux ont commencé à modifier progressivement certaines perceptions et pratiques.

Par ailleurs, à celles ayant accompli le rituel, elles sont suffisamment préparées pour prendre leurs précautions. La cérémonie de la jeune fille pubère chez les Agni revêt une importance culturelle profonde, car elle va bien au-delà d'un simple rite : elle est un moment central de la socialisation de la jeune fille, de l'éducation des valeurs et de l'affirmation de son rôle dans la société. Par ces rites et ces enseignements, la jeune fille devient une adulte, prête à prendre ses responsabilités au sein de sa famille et de sa communauté.

Elle incarne ainsi les traditions, la féminité et la continuation des pratiques culturelles ancestrales.

## **Conclusion**

Bien que des efforts aient été faits pour réduire les grossesses en milieu scolaire, une approche plus globale, inclusive et endogène (s'appuyer sur les pratiques culturelles), combinant l'éducation sexuelle, l'amélioration des conditions de vie des jeunes filles et des mécanismes de soutien efficaces, est nécessaire pour résoudre ce problème en profondeur. Pour y remédier, il est crucial de mettre en place une éducation sexuelle complète, de lutter contre les inégalités de genre, d'améliorer l'accès à la contraception et d'encourager la communication entre les parents, les enseignants et les élèves. De plus, des politiques publiques de soutien aux filles, une meilleure protection contre les violences et les abus sexuels, ainsi que des campagnes de sensibilisation plus efficaces, sont nécessaires pour réduire le taux de grossesses précoces et leurs impacts sur l'éducation des filles.

## **Webographie**

[1] :

[https://alloecole.ci/detail\\_actualite?cd\\_act=642be8324099a](https://alloecole.ci/detail_actualite?cd_act=642be8324099a)

[2] :

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire\\_6238743\\_3212.html#:~:text=D'autres%20son](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/06/11/en-cote-d-ivoire-une-hausse-preoccupante-des-grossesses-en-milieu-scolaire_6238743_3212.html#:~:text=D'autres%20son)



**Soumission : 14/05/2025    Acceptation : 02/06/2025    Publication : 15/07/2025**

[t%20moins%20r%C3%A9jouissants,par%20rapport%20%C3%A0%20l'ann%C3%A9e](#)

- [3] : <https://www.assomonde.com/2024/03/04/5-ans-plus-tard-arrete-du-5-mars-2019-la-scolarisation-des-filles-et-la-lutte-contre-les-grossesses-en-milieu/#:~:text=La%20C%C3%B4te%20d'Ivoire%20s,dans%20le%20syst%C3%A8me%20%C3%A9ducatif%20ivoirien>
- [4] : <https://plan.gouv.ci/assets/fichier/RGPH2021-RESULTATS-GLOBAUX-VF.pdf>